

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT CHEMINI



LA LEÇON DES ANIMAUX CACHÈRES PAR MEÏR HAÏ THOMAS



Manger Cachère... Nombre de théories ont été avancées pour expliquer le bien fondé des règles alimentaires du judaïsme. L'un prétend qu'elles traduisent une volonté d'hygiène, quand l'autre leur attribue des vertus thérapeutiques.

Mais la vérité est précisée en toutes lettres dans le Talmud : elles sont l'émanation de la volonté du Créateur et aucune explication humaine ne saurait appréhender leur ultime signification.

Cependant, même si le sens profond de ces interdits nous est inaccessible, il nous est malgré tout recommandé d'en comprendre la symbolique et les enseignements qui en découlent.

Mais au préalable, il est important de comprendre l'idée sous-jacente à toutes les lois culinaires. Et cette idée est la conscience que tout ce que l'homme va absorber finira par constituer sa personne et, par voie de conséquence, sa personnalité...

Les aliments qu'il consomme se devront, donc, de répondre à des critères de qualité très exigeants et pas seulement du point de vue de sa santé physique.

Le caractère, les humeurs, une part importante de toutes ses attitudes seront le fruit de son alimentation.

Voilà une idée très moderne qui est avancée par la Torah depuis des millénaires.

Ce n'est, en effet, aujourd'hui, un secret pour personne que certaines substances peuvent avoir des effets dévastateurs sur la personnalité...

Aussi, ne seront permis à la consommation que les aliments qui porteront en eux le sceau de la vertu.

Nous ne nous attarderons pas aujourd'hui sur certaines restrictions qui peuvent dans certains cas, être appliquées aux végétaux.

Les interdits qui vont nous occuper seront ceux ayant trait aux animaux terrestres ou aquatiques.

En effet, la Torah n'autorisera la consommation de mammifères que dans la mesure où ceux-ci ruminent et ont les sabots fendus.

Quant aux poissons, ne seront propres à la consommation que ceux qui possèdent des écailles et des nageoires.

Tous ces critères, bien qu'étant avant tout physiologiques, n'en ont pas moins une portée symbolique et nous renseignent sur les comportements que Le Créateur nous invite à adopter.



Le sabot est la partie de l'animal qui lui permet d'être en contact avec le sol. Symboliquement, cela représente notre lien avec les choses du monde.

Si le sabot de l'animal doit être entièrement fendu, c'est pour nous signifier que dans notre approche de ces choses du monde nous devons être capables de distinguer de manière très précise la droite de la gauche, de discerner le bien et le mal.

Or, pour ce faire, il nous faut avant tout réfléchir, penser et remettre sans cesse en question nos paroles et nos actions. C'est pourquoi le deuxième signe distinctif des mammifères Cachers est qu'il faut qu'ils ruminent. Le terme en lui-même est évocateur lorsqu'on l'utilise dans son sens figuré.

« Ruminer » signifie reconsidérer en permanence. Remettre systématiquement nos comportements en question pour s'assurer qu'ils sont conformes à ce que D.ieu attend de nous. Pour ce qui est des poissons, il n'aura échappé à personne qu'ils vivent dans la mer.

Or, la mer a, dans la tradition juive, une symbolique ambivalente.

Nous retiendrons aujourd'hui celle qui la compare à l'exil...

Les courants marins peuvent faciliter la tâche aux prédateurs qui n'auront qu'à ouvrir la bouche pour engloutir ceux qui se seront laissés aller à les suivre...

Ainsi en est-il de l'exil, il faudra à l'homme une force de caractère immense pour aller à contre-courant de la pensée prédominante et rester fidèle à la Loi divine.

Pour ne pas être atteint par les sirènes de l'assimilation et la douce musique qu'elles interprètent.

Vivre dans ce monde sans être touché par les valeurs qu'il véhicule.

Et ce sont exactement ces caractéristiques que symbolisent les critères de sélection des poissons.

Les nageoires sont ces organes qui leur permettent de se mouvoir et de s'opposer aux courants marins et les écailles leur permettent d'être dans l'eau sans réellement être en contact avec elle.

Ainsi, l'anatomie même des animaux que nous pouvons consommer, porte, jusque dans nos assiettes, l'image des qualités humaines que nous devons faire nôtres.